

*Les questions d'alimentation à l'école cristallisent la nécessité d'un dialogue impliquant autant les parents, les élèves que les enseignants. Un décalage sur les rôles éducatifs respectifs peut se produire... Qui s'occupe de l'alimentation? L'école ou la maison? Et comment s'y prennent-elles? Des malentendus peuvent se créer: les enjeux sont différents pour l'école et la famille. Cette différence peut générer opposition ou complémentarité.*

<sup>1</sup> Danielle Mouraux, « Entre rondes familles et école carrée: quelles pratiques enseignantes? », Ed. De Boeck, 2006.

Les questions liées à l'alimentation sont des occasions pour les adultes éducateurs de l'école comme de la famille, de se rencontrer et d'échanger autour de l'éducation tout en gardant chacun sa place d'enseignant, de direction ou de parent. Ce dialogue concrétise ce que les fédéra-

tions de parents et les spécialistes de l'éducation considèrent comme une nécessaire alliance éducative pour le grandir de l'enfant. Chacune à leur façon, l'école et la famille développent les ingrédients de la motivation de l'élève que sont le plaisir, la curiosité, l'envie, le désir d'apprendre...

Elles appartiennent à deux réalités distinctes que la sociologue Danielle Mouraux<sup>1</sup> désigne par un carré ou par un rond en y ajoutant aussi un hexagone pour représenter la société. Ces formes symbolisent ce qui concrétise ces milieux de vie de l'enfant dans leurs relations à l'Autre. Les identifier permet de mieux comprendre les différences de codes et de repères pour apprendre et éduquer. Cela facilite la communication entre les parents et l'école. Il est important aussi pour l'enfant, qui passe quotidiennement d'un univers à l'autre, de bien en percevoir les différences et d'approprier ces deux logiques distinctes.

## LA CULTURE DE L'ÉCOLE

L'école et les enseignants présentent une institution chargée

d'assurer l'instruction, la socialisation des enfants dans le but de les préparer à être des citoyens actifs, épanouis et responsables. Elle se base sur le cognitif et transmet les outils de la culture de l'écrit et de l'abstrait pour que l'élève soit capable de «connaître» le monde. Les mots d'ordre y sont l'effort, le respect des règles, la discipline, l'apprentissage, le fonctionnement collectif, l'évaluation. Généralement, l'école valorise la compétition et la performance et délaisse alors la relation et la communication. Elle perçoit l'enfant comme un élève, comme celui qui exerce son métier d'apprenant et l'adulte y est avant tout un professionnel de l'éducation.

## LA CULTURE DE LA FAMILLE

La famille est d'abord régie par l'émotivité; organisée autour de règles tacites, elle favorise le relationnel, l'affectif, l'individualité. L'enfant y apprend les jugements, les valeurs, les croyances, les sentiments. Elle fonctionne à sa manière, unique et se situe – selon Danielle Mouraux – dans la culture de l'oral et du pratique. La famille est aussi un lieu essentiel pour développer la curiosité et le désir d'apprendre en ne faisant pas le même travail que l'école. L'école se concentre sur les apprentissages «carrés», en donnant, en principe à tous, les outils pour apprendre et les mêmes chances de comprendre le monde. La famille, elle, se charge d'autres apprentissages «ronds»: par exemple, aider



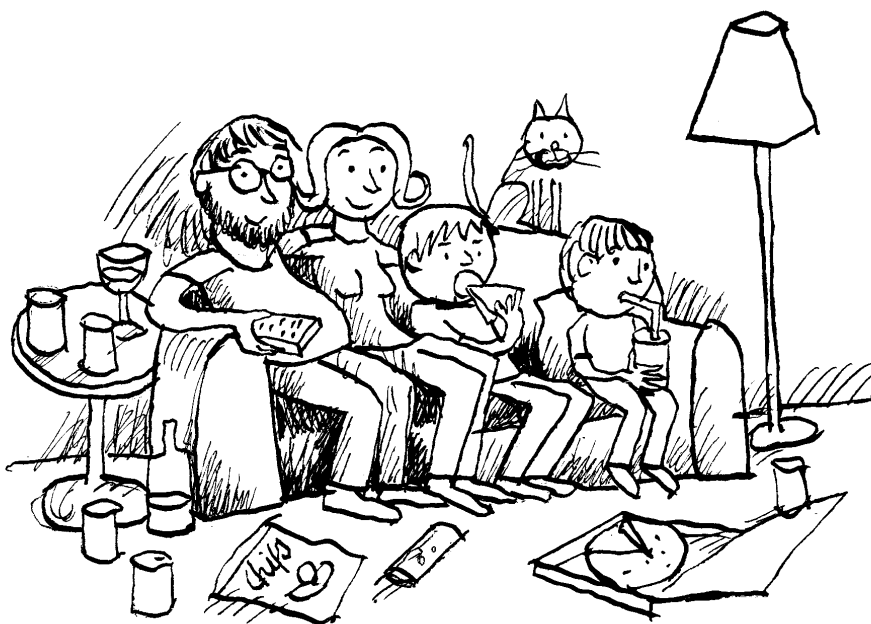
l'enfant à acquérir la confiance en soi et envers l'école ou encore la transmission d'éléments culturels.

Le défi dans cette alliance éducative école – familles est de construire ensemble un espace de citoyenneté où chacun peut entendre le point de vue de l'autre.

## LES DISCOURS DE LA FAMILLE ET DE L'ÉCOLE SUR L'ALIMENTATION

Les repas à l'école, tout comme à la maison, sont des moments de socialisation importants. A l'école, les enfants prennent des repas en

collectivité (chauds, pique-niques) et vont ainsi faire une expérience commune face à la diversité des goûts et des pratiques alimentaires. La famille, elle, va ancrer des habitudes et une culture liées au repas qui lui sont propres. Au départ du besoin de se nourrir, l'école et la maison peuvent partager une préoccupation commune pour le développement de l'enfant, sa santé et son bien-être. Ce souci peut se traduire parfois dans des injonctions contradictoires: d'un côté, on dira: «termine ton assiette», de l'autre, «mange à ta faim»; autre exemple: «silence au réfectoire!» versus «raconte-nous ta journée»,



## & Trucs & astuces

- Et si on organisait, avec la complicité des parents, leur «intrusion» dans la classe en les invitant à préparer les repas de temps en temps? A montrer leur savoir-faire culinaire en classe? Ou à aider au potager ou à parler des habitudes alimentaires de leur pays, dégustation à l'appui?

- On peut se livrer, avec les élèves, à une enquête sur l'alimentation... tout en veillant à être ouvert et à ne pas étiqueter les comportements, les enfants ou leurs parents! Comment est-ce que je mange chez moi? À l'école? Quelles sont les règles tacites, les conditions, l'environnement? A table, qui parle, de quoi? Que mange-t-on? Comment? Que fait-on avant, après? Quelles sont les similitudes, les différences entre ces moments à la maison et à l'école?

ou encore : «il faut manger de tout» et de l'autre, «si tu n'aimes pas, tu laisses...». D'un côté au menu, «saucisse pour tout le monde», de l'autre «ma religion me l'interdit» ✨ (voir Fiche Focus n°16 "diversité culturelle").

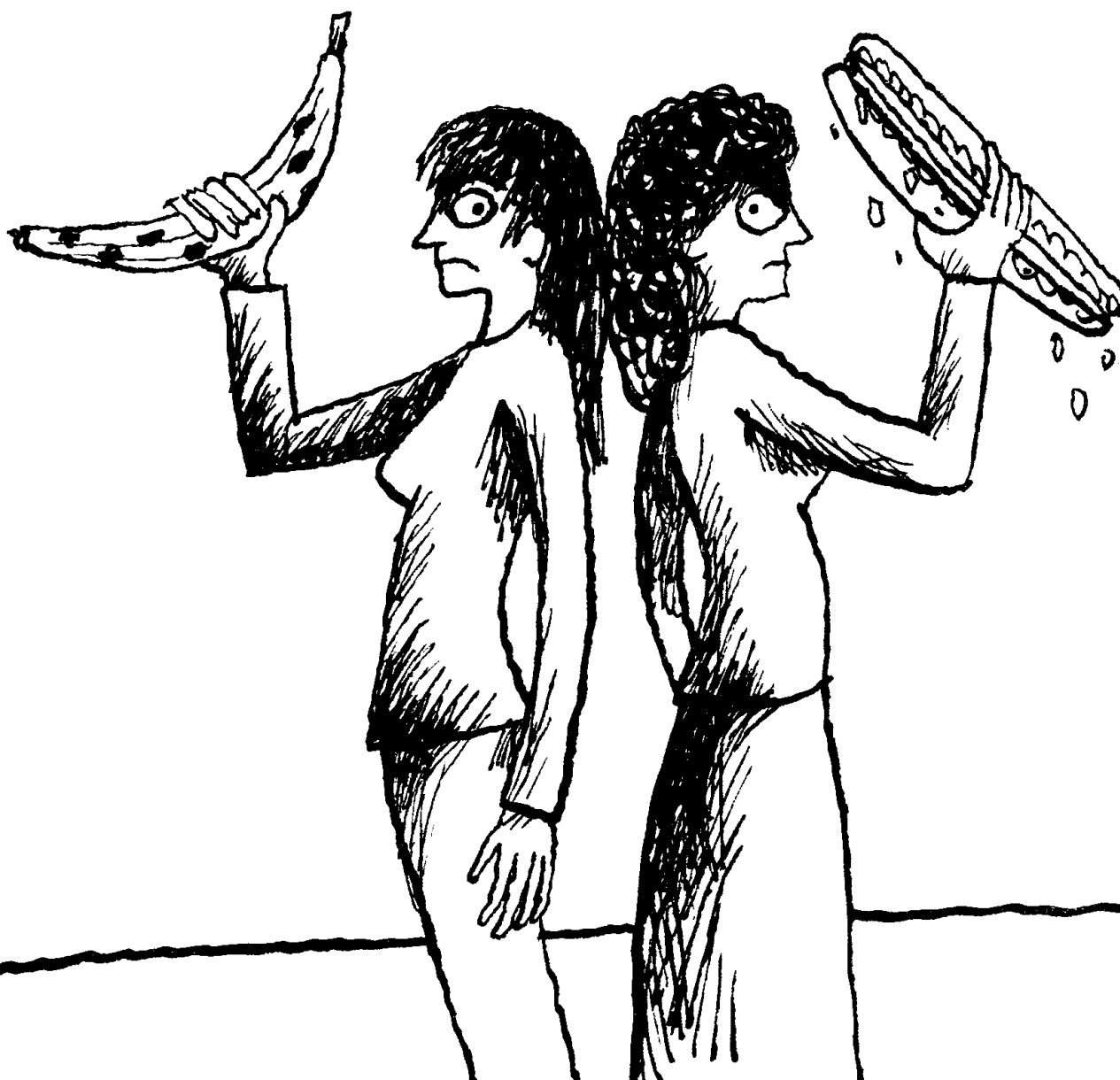
Autre exemple: comment faire comprendre à l'enfant qu'il peut utiliser un couteau de cuisine à l'école (le jour où on fait de la soupe) alors qu'à la maison, ça lui est interdit? Ou vice-versa... lors d'un atelier.

L'usage du couteau peut être justifié par le contexte d'apprentissage ou l'interdit peut être formulé pour des raisons de sécurité. L'enfant peut ne pas comprendre

le sens de ces différences, ne pas vouloir changer ses habitudes, ou encore ne pas savoir comment faire. Pour l'enfant, le passage d'un contexte à l'autre peut être difficile pour diverses raisons; a contrario, si la règle est comprise et intégrée, cela peut être source de richesse et occasion d'ouverture et de découvertes culturelles et sociales. ✨ (voir fiche focus n°13 "les règles") A l'école ou à la maison, les apprentissages et les règles ne sont pas de même nature. D'un côté comme de l'autre, ils peuvent être perçus comme complémentaires et représenter des opportunités éducatives.

## LA COMMUNICATION ÉCOLE-PARENTS

L'élève, entre ces deux acteurs éducatifs, est le premier concerné par la relation établie entre l'école et les familles... Il en sera le premier bénéficiaire ou la première victime selon la qualité de la relation établie entre les adultes qui gravitent autour de lui. On le sait, chaque parent suit la scolarité de son enfant à sa manière... Chacun entretient avec l'école un rapport imprégné, entre autres, de ses propres expériences scolaires. Et du côté des profs... chacun adopte des stratégies différentes face aux parents et face aux



élèves... Certains communiquent essentiellement via le journal de classe, demandant de mettre telle ou telle chose dans le cartable... Les autres organisent des réunions de parents et constatent que leurs « invitations » restent parfois sans réponse et se posent alors des questions.

Comment faire communiquer ces deux mondes au bénéfice de l'enfant alors que chacun fonctionne avec ses codes, son langage et ses habitudes... Demander aux familles d'être plus « carrées » et de s'adapter à l'école? Faire rentrer dans les familles, les valeurs scolaires telles l'efficacité, l'évaluation, l'effort? Ou rendre les écoles plus « rondes », en favorisant l'individuel, l'émotion, la collaboration. Comment être complémentaires pour l'éducation de l'enfant et lui donner le goût d'apprendre?

Aujourd'hui, comme le souligne Michel Serres, l'enfant apprend surtout en dehors de l'école: « A la génération précédente, un professeur à la Sorbonne transmettait presque 70 % de ce qu'il avait appris sur les mêmes bancs 20 ou 30 ans plus tôt. Elèves et enseignants vivaient dans le même monde. Aujourd'hui, 80 % de ce qu'a appris le professeur est obsolète. Et même, pour les 20 % qui restent, le professeur n'est plus indispensable car on peut tout savoir sans sortir de chez soi... le savoir n'a plus le même statut et donc, les relations entre élèves et enseignants ont changé ». Après quarante ans d'enseignement, il tire pour conclusion « qu'on ne transmet pas quelque chose mais soi »<sup>2</sup>.

C'est peut-être un point de vue sur lequel enseignants et parents peuvent se rejoindre... Parents, enseignants, deux métiers à réinventer car il n'est pas si facile d'être soi... ■

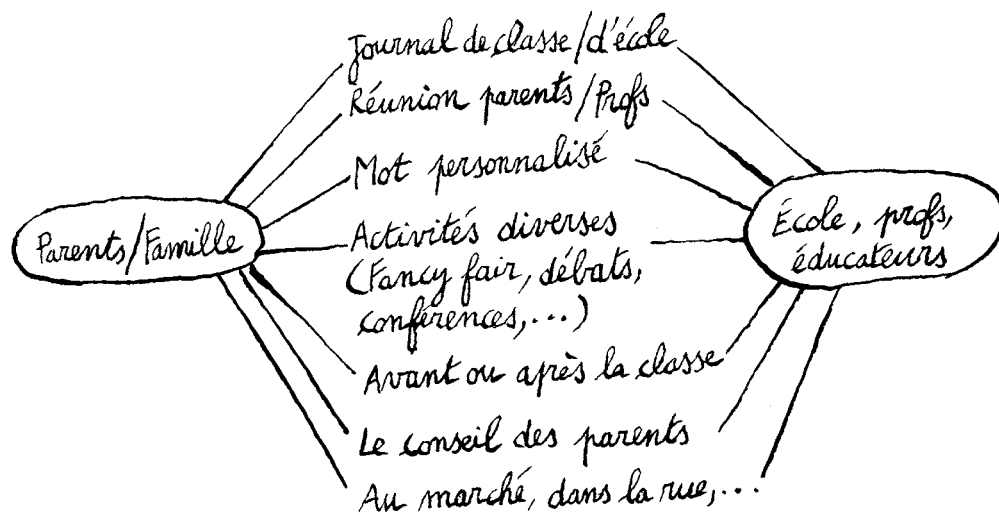
<sup>2</sup> M. Serres, « La petite Poucette, génération mutante », journal « Libération », 3 septembre 2011

# Oui Mais...

**Oui...** l'école et la famille sont différentes

**Mais...** Il ne s'agit pas pour la famille de suivre les modèles de l'école et inversement car « il faut qu'on soit assez semblable pour pouvoir se parler et qu'on soit assez différent pour avoir quelque chose à se dire ». Ces différences enrichiront les possibilités de collaborer. Il s'agit donc avant tout de s'ouvrir à la logique de l'autre... essayer de le comprendre... Que cherche l'autre? Quels sont ses objectifs, ses ressources, ses motivations? Il existe aussi une structure qui permet de faciliter la communication entre parents et professeurs, qui peut servir d'intermédiaire et organiser les échanges: l'Association de parents (voir fiche focus n°17 "participation").

Les moyens de communication existent, les occasions de rencontre formelle ou informelle aussi: fancy fair, journée portes ouvertes, dans la « vraie vie » (sur le trottoir, dans le bus, au marché, à la piscine...), le journal de l'école...



## Pour aller plus loin

- Mouraux Danielle, Compte-rendu de la conférence du 25 février 2010: Entre rondes familles et école carrée, quelles relations?
- L'école face aux parents – analyse d'une pratique de médiation, P. Bouveau, O.Cousin, J.Favre, coll. Pédagogies, ESF Editeur, 1999.
- La fédération des associations de parents de l'enseignement Officiel: <http://www.fapeo.be/>
- L'union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique: <http://www.ufapec.be>
- Vous pouvez aussi vous adresser directement aux PSE et PMS, maisons médicales et aux professionnels de santé liés à votre établissement pour organiser ensemble des séances « tout public » d'information et de débat sur la santé et l'alimentation.